

L'espoir d'un Vivre Ensemble possible

Comment accueillir le message de Noël et percevoir sa fragile lumière d'espérance dans le contexte qui est le nôtre ? Comment tisser des fils d'un message de justice et de paix dans le brouhaha superposé de nos agitations festives et des violences meurtrières, des attentats répétés, guerres persistantes, génocides prévisibles, que des êtres humains ne cessent de s'infliger les uns aux autres ?

Le contexte international est particulièrement lourd et inquiétant pour se parer des guirlandes et illuminations de fête ! Nous avons encore tous en mémoire l'horreur des massacres d'apocalypse de cette matinée du 22 mars à Bruxelles, la vue embuée par ce camion fou lancé dans la foule sur la promenade des Anglais ce 14 juillet, la mémoire mutilée par plus de 200 attentats commis en dehors de l'Europe, et donc peu retransmis par les médias. Nous continuons à vivre, avec des sensibilités diverses, l'accueil ou plus souvent le non accueil des réfugiés. Nous sommes, pour la plupart, conscients des difficultés sociales croissantes, conséquence de la politique d'austérité imprimée à toute l'Europe, conséquence elle-même, de la course effrénée au profit et à la spéculation financière, dictées par les actionnaires voraces ! Des affiches prestigieuses (Caterpillar, ING, IBM...) obsèdent notre avenir. Certains le vivent dans leurs tripes et leur portefeuille, mais tous nous baignons dans un climat de peur et de violence. C'est dans un tel contexte, que nous allons, tradition oblige, célébrer la fête de Noël.

Il faut croire que le désir de se réjouir ensemble, le besoin d'être entouré de gens heureux, le besoin de sentir et de respirer une vie en démocratie, gage de liberté relative, de rencontres, de chaleur humaine, de plaisir, reste le plus fort. Noël est avant

tout une fête familiale, et les enfants y tiennent une grande place. Rien n'est trop beau pour fêter l'intuition fondamentale que rien n'est fini, que rien n'est perdu, que tout peut recommencer, à l'image d'un enfant nouveau-né.

Pour certains d'entre nous, suivant leur conviction, Noël, c'est célébrer la naissance de Jésus Nazareth et se rappeler la vie entière du Nazaréen, source de sens, d'utopie et d'espérance : une terre nouvelle est possible ; une humanité naissante est prémices d'un Vivre Ensemble et d'une réelle fraternité.

L'événement de la naissance de Jésus, que rapporte la Bible dans une veine littéraire mythique et symbolique, ambitionne d'impliquer le lecteur ; il veut durablement nous cheviller au cœur une espérance à toutes épreuves qui permet de rêver encore à un futur différent. Peut-être que ce fils d'homme, nommé Jésus, veut nous galvaniser contre tout pouvoir qui n'est pas au service de l'être humain ? Peut-être enseme-t-il notre cœur d'une envie de justice, pour toujours défendre les « économiquement faibles » ? Peut-être nous murmure-t-il que Dieu est fragile et Père parce qu'Il est de ce côté-là ?

Au-delà du côté légendaire et merveilleux de l'évènement, un bébé dans une mangeoire, présenté comme fils de Dieu,

nous invite-t-il à ne pas nous laisser séduire par les pouvoirs dominants de notre temps. Des bergers et des paysans de la campagne environnante nous invitent-ils à développer un Vivre Ensemble et une fraternité possible ? La fuite en Egypte réveille-t-elle nos consciences sur le sort réservé aux réfugiés aujourd'hui ? La visite des Mages nous oriente-elle vers une citoyenneté universelle ? Tout le récit de Noël nie les évidences qui justifient l'acquisition des richesses qui réservent le pouvoir aux notables, et élève le pouvoir des pauvres et des exploités !

« Oui, encore aujourd'hui un sauveur nous est né, si la lecture du récit de la naissance de Jésus nous libère de tout sauveur et ravive en nous le désir de suivre le chemin que cet enfant a suivi ». (Francis Dumortier, les évangiles de l'enfance, Ed. Golias, pp 229.)

Bonne réflexion et bonne fêtes de Noël.

Abbé Pierre GODFROID